

LYON 7E - ÉCONOMIE

Le 7e arrondissement a gagné 238 commerces en cinq ans

En cinq ans, l'offre est passée de 1326 à 1564 rez-de-chaussée professionnels occupés. Cette tendance traduit la création de commerces, notamment à Gerland.

Vu 606 fois | Le 03/05/2017 à 05:00 |



Avec le cours Gambetta, l'avenue Jean-Jaurès est la principale artère commerçante de l'arrondissement. Photo d'illustration Alexandre VIEIRA

préc. suiv.



1 / 2

« Le commerce connaît sa plus grande mutation. La moyenne nationale du taux de vacance en centre-ville est passée de 7,2 % en 2012, à 9,15 % en 2015. » Le constat est signé Pascal Perraut, de la CCI Auvergne-Rhône-Alpes. Alors que le commerce peine dans certains centres-villes français, Lyon 7e connaît une dynamique opposée. En cinq ans, l'arrondissement a gagné 238 commerces.

La recette ? Un territoire attractif, entre « croissance démographique, situation géographique proche de l'hyper-

centre, de la Part-Dieu et des berges, desserte en transports, nombreux services et tissu associatif dense », résume Patrice lochem, directeur du management de centre-ville Lyon 7-Rive gauche.

La vacance chute

Symbole de cet élan, le taux de vacance moyen de l'arrondissement a plongé, passant sous la barre des 10 % de locaux vides, contre 27 % en 2001. « Tout l'arrondissement profite de cette dynamique : les grands axes commerciaux et les plus petites artères. » En bonnes locomotives, l'avenue Jean-Jaurès et le cours Gambetta – les deux principales artères commerçantes – confirment une réelle progression, avec respectivement 4,47 % et 4,66 % de vacance. La rue Creuzet compte 6,7 % de locaux inoccupés, contre 74 % en 2000. La rue Chevreul est totalement pourvue.

L'alimentaire grimpe

L'offre évolue. Le prêt-à-porter est celui qui a le perdu le plus d'influence, au profit de la restauration et des services. « L'alimentaire prend une place prédominante. Le 7e attire énormément la restauration, de beaux concepts, du bio très développé, des épiceries. » Signe d'attractivité, le secteur assiste depuis quelques années à l'émergence de grandes enseignes, au côté du commerce de proximité, comme la grande distribution.